

Hymnus

COUP DE COEUR RUEDUTHEATRE

ALLONS ENFANTS DE L'ABSURDE...

La Roumanie vient d'entrer dans l'Union européenne. L'occasion pour le projet Thespis, qui diffuse, en langue française, des spectacles roumains à l'étranger, de revenir pour la cinquième fois à Avignon avec quatre créations. Parmi elles, *Hymnus* interroge avec brio les absurdités de nos sociétés contemporaines.

L'absurde est un sentiment à double-tranchant : parfois drôle, il se révèle souvent être l'expression des tragédies modernes. *Hymnus*, création roumaine, est présentée comme une comédie. Et il est vrai que les deux personnages prêtent à sourire, engoncés dans les rituels immuables d'un quotidien misérable et néanmoins heureux. Il boit, elle trinque. Il veut chanter en famille, elle réveille les enfants pour qu'ils l'accompagnent. Elle lui beurre ses tartines, il la prend sur la table. Dans ce couple improbable, les dialogues de sourds sont légion. Normal, entre un alcoolique et une simple d'esprit. Malgré tout, la tendresse est là.



C'était avant que "l'on" s'en mêle. "On" : les voisins, la Croix-Rouge, la Dass - son équivalent - et même la télévision, tous veulent leur porter secours. "*Mais pourquoi on veut nous aider ?*", se demande inlassablement le couple, reprenant ainsi la tradition du chœur antique rythmant la tragédie.

La chute est inexorable : pour les aider, les voisins portent plainte. Les amendes pleuvent. Pour les aider, la Dass leur envoie des inspecteurs. Les enfants sont drogués aux somnifères. "*On y serait arrivé, sans l'aide des autres !*" se plaint la femme. Mais c'est trop tard : jusqu'au bout de leur détresse, la télévision viendra à son tour les "aider", en filmant leur déchéance.

Hymnus, un tragique hymne à la joie que l'alcoolique ne cesse de vouloir chanter, mais que l'on n'entendra qu'à la fin de la pièce, éloge triomphant de la glorieuse Europe, qui a remis sur le droit chemin les marginaux, et vaincu la misère dans sa grande miséricorde.

Tragédie kafkaïenne

Mis en scène par Radu Dinulescu, le texte de György Schwajda met en lumière les contradictions d'une société bien pensante, un enfer pavé de bonnes intentions. Cet auteur comique, l'un des plus connus de Roumanie, évoque irrésistiblement Kafka dans sa tragédie de l'absurde, servi par une mise en scène intelligente, qui aurait pu toutefois se dispenser des films publicitaires diffusés par intermittence au-dessus de la scène. Certes, ils mettent en exergue la misère du couple, mais, superflus, ils en arrivent à parasiter l'attention.

Mais c'est surtout la direction d'acteurs qui force le respect. Victoria Cocias et Claudiu Bleont, interprètes principaux, possèdent une maîtrise du geste et de l'espace impressionnantes et portent, sans pathos ni burlesque, un texte difficile et fort.

Michèle COLOMBEL
www.ruedutheatre.info

Hymnus, jusqu'au 28 juillet à 19h au Théâtre du Bourg-Neuf (04 90 85 17 90) Texte: György Schwajda / Mise en scène: Radu Dinulescu Interprétation: Victoria Cocias, Claudiu Bleont, Cristian Gheorghe, Liliana Lupan, Gabriel Velicu, Aureliu Batca, et Lica Danila. Une création de la compagnie Fani Tardini (Galati, Roumanie). Photo © DR

par Michèle COLOMBEL publié dans : [Festival Off 2007](#)